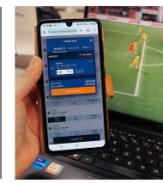




**Jeunesse** La littérature enfantine aborde aussi parfois des thématiques complexes et douloureuses. Sélection. >> 27



**Paris en ligne, l'illusion de la maîtrise**

**Page jeunes.** Les paris sportifs en ligne sont les jeux de hasard où l'on trouve le plus de joueurs problématiques. Les sites font miroiter des gains faciles. Les jeunes hommes sont principalement concernés. >> 25

# MAGAZINE

L'INVITÉ  
23  
LA LIBERTÉ  
LUNDI 27 NOVEMBRE 2023

Jean-Pascal Graf, historien de formation, est le nouveau patron du Café du Théâtre, à Fribourg

## Il sert l'histoire sur plateau

<< NICOLE RÜTTIMANN

**Invité du lundi >>** Franchir la porte du Café du Théâtre, à Fribourg, rue du Pont-Suspendu, c'est effectuer un saut temporel. Le visiteur y entre comme sur une scène, dont le décor mêle sites archéologiques et masque du dieu Pan. Et le voici plongé dans la Rome antique, nourri de l'oreille à l'assiette de mythes contés par le maître des lieux, Jean-Pascal Graf.

Sourire espiègle serti d'une barbe fournie, il y a d'ailleurs un peu du comédien chez cet homme-là, heureux dans cette pièce comme un poisson dans l'eau, que pourtant rien ne prédestinait à devenir patron. Mais cet historien et archéologue de formation a su ici rallier ses amours. Le quadragénaire glânois, bercé par les récits mythologiques de son père, y transmet à son tour cette passion aux clients, autour de plats «romains». Et à ses enfants, dont le café est devenu la seconde maison.

### Bercé par Brassens

Né à Lausanne en 1983, précédé d'un frère, Jean-Pascal change de décor dès ses 2 ans: ses parents s'installent dans la campagne Glânoise. Vivant une enfance «heureuse» dans une maison proche de la forêt, entre poules, poney, chiens et chats, il se forge sa première aspiration: devenir vétérinaire.

Un idéal vite supplanté par un autre: à peine en âge de lire, Jean-Pascal dévore Homère et Hérodote, se laisse attirer par les grandeurs de Rome et de la Méditerranée, rêvant de «se transporter dans le temps, ces événements et personnages atypiques qui le passionnent. Voir ce qui fait écho entre les époques permet de mieux comprendre ce que l'on vit au présent», estime-t-il. Une passion encouragée par ses parents.

Sa mère travaille à Billens, son père est rédacteur à feu le magazine *Construire* et a lancé le journal *La Glâne* à Romont. Jean-Pascal, qui épaulera son père au journal à côté de ses études universitaires, lui doit d'ailleurs en partie sa passion pour l'écriture. Et surtout, l'histoire: «Il nous racontait les grands mythes grecs ou romains et nous chantait Brassens» – ces mêmes mythes que Jean-Pascal conte désormais à ses enfants et clients, sur fond de Brassens.

C'est ainsi qu'il s'oriente en latin, grec et histoire au Collège Sainte-Croix, à Fribourg, puis en histoire et archéologie à l'université. Il voyage avec l'institution, ainsi que dans le cadre du Service archéologique, où il œuvre en parallèle. Les fouilles le mènent des sites étrusques d'Italie à la Grèce ou la Corse. Et



Jean-Pascal Graf dans son café. Jean-Baptiste Morel

### BIO EXPRESS

**Privé**  
Naît le 6.4.1983 à Lausanne. Grandit en Glâne. Habite Fribourg, a un frère, est en couple et a trois enfants.

**Études**  
Collège Ste-Croix et Université à Fribourg, où il obtient un master en archéologie et histoire en 2011.

**Parcours**  
**2002-2007:** Collaborateur au journal *La Glâne*. Employé technique au Service archéologique de Fribourg, où il est documentaliste entre 2010 et 2011.  
**2008-2010:** Sous-assistant à l'Université à la chaire d'archéologie paléochrétienne et byzantine.  
**2013-2021:** Serveur puis patron au Café du Marché.  
**2023-actuel:** Patron du Café du Théâtre.

c'est aussi à l'occasion d'un voyage universitaire en 2006 qu'il rencontre celle qui deviendra sa compagne. Il obtient son master en 2011.

### De la truellerie à l'assiette

Comment a-t-il donc troqué la truellerie contre l'assiette? Alors qu'il s'apprête à se lancer dans un doctorat, il a un déclic. Constatant que «la démarche visant à financer ses recherches lui prend davantage de temps que celles-ci», il éprouve le

besoin de faire autre chose. Il faut dire que l'archéologue, comme il l'avoue, a gardé des traits de l'enfant qu'il était: «Un doux mélange de calme et de boule d'énergie! Bon élève mais hors cadre, capable de piquer des colères, un peu bagarreur. Je me suis assagi: je peux faire preuve d'une grande patience comme lors de fouilles. Mais passé un cap, j'explose encore!»

Un côté impulsif allié à un naturel serein – «je ne suis pas un inquiet» – qui le pousse à

«prendre les choses comme elles viennent». Or, le Café du Marché cherche un employé. Et ce qui apparaît comme un job temporaire se mue bientôt en une vocation. Deux ans après, en 2015, il en devient le patron. Et si le Covid l'oblige à fermer, lui donnant le temps de se remettre en cause, ce n'est que pour mieux repartir, conforté dans ses certitudes: «Voir les clients revenir était un moment intense émotionnellement. J'ai su que c'était bien ce que je

voulais faire, même si ce n'est pas toujours facile.»

### D'autres projets

Vers la fin 2022, il doit quitter les lieux, relate-t-il, mais un clin d'œil du destin survient: Il apprend que le patron du Café du Théâtre voisin s'en va et en reprend les rênes le 15 septembre. Il y développe un concept initié dans le précédent établissement: allier grande et petites histoires. En contant aux clients des mythes et anecdotes autour de vins vinifiés selon des méthodes anciennes et de plats romains élaborés à partir de recette antiques par son cuisinier, qui fait aussi de plats du cru.

«J'aime partager, transmettre. C'est une autre scène. J'ai pris plaisir à ce monde de la gastronomie et ce jeu avec les clients, je m'y épanouis. L'idée est d'utiliser le bistro pour leur faire découvrir le passé. On les atteint d'une façon moins formelle que dans un musée, par les sens! Et comme je déteste ce qui est figé, répéter la même chose, je m'adapte aux gens et à mon humeur!» sourit Jean-Pascal Graf.

S'il nourrit bien d'autres projets tels que publier un livre historique, il confie vouloir surtout «vivre le moment présent, avec des échos au passé. En enlevant le superflu du monde contemporain pour retrouver l'essentiel.» >>

### «J'aime partager, transmettre. C'est une autre scène»

Jean-Pascal Graf

### LA SEMAINE DE L'INVITÉ

**Lu** La phrase que vous ne voulez pas entendre un lundi matin?  
«Que je ne peux pas ouvrir demain»

**Ma** Avec qui ne voudriez-vous surtout pas passer votre mardi?  
«Avec quelqu'un qui parlerait sans arrêt car il faut commencer la semaine en douceur!» (rires).

**Me** Quelle est l'odeur de vos mercredi après-midi d'enfance?  
«Dans la forêt... L'odeur de celle-ci quand on allait s'y balader petits. J'y retourne toujours volontiers.»

**Je** Avec qui partageriez-vous l'apéro du «jeudredi»?  
«Avec l'ancien tennisman Marat Safin pour échanger quelques balles – je fais du tennis en amateur – et autant de verres!»

**Ve** Vendredi tout est permis; où partiriez-vous en week-end prolongé?  
«En week-end prolongé à Catane, voir l'Etna et déguster un plat typique aux fruits de mer, le «tutto mare». Ou dans un restaurant arménien à Moscou où l'on mange un plat dénommé littéralement «Mange et fais-toi!»»

**Sa** La petite folie que vous n'avez jamais osé tenter un samedi?  
«Boire un cappuccino et aller au casino. Car je déteste faire le cappuccino et il est impossible d'en boire un après 11 h...»

**Di** A quoi ressembleront vos dimanches de nonagénaire?  
«Sûrement avec un bon livre et un petit verre, avec de la musique classique ou Brassens.» >>

NR